

Chiara Aceti, Daniela Leuzzi, Lara Pagani, *Eroi nell'Iliade. Personnaggi e strutture narrative*, a cura di Lara Pagani, prefazione di Franco Montanari, Roma, Edizioni di storia e letteratura, collana Pleiadi 8, 2008: xiii + 496 pages y compris bibliographie et index (passages cités, noms antiques, notions).

ISBN 978-88-8498-498-2

Compte rendu par Françoise Létoublon, ERGA/RARE

Les trois auteurs de ce livre sont trois jeunes chercheuses qui ont soutenu leur thèse entre 1999 et 2001, comme l'explique la préface due à Franco Montanari, leur directeur de recherche et responsable de cette collection; de leurs trois thèses elles ont tiré ce livre très cohérent sur les "Héros dans l'*Iliade*. Personnages et structures narratives".

La contribution la plus longue, par Chiara Aceti (269 pages dont 262 de texte, les 7 pages annexes comportant des tableaux généalogiques, cartes et plans et documents épigraphiques) est consacrée à "Sarpédon, entre mythe et poésie", ce qui aurait pu fournir à elle seule une monographie très digne d'une publication spécifique. Sont successivement abordées toutes les questions que le héros lycien a posées aux savants, avec une connaissance très précise de tout ce qui a été publié à ce sujet et une grande clarté dans l'exposé des différentes positions de ces érudits. Dans une première partie, C. A. étudie très minutieusement "Sarpédon dans l'*Iliade*", en suivant l'ordre traditionnel des chants, puisqu'il est question de lui dans le Catalogue des alliés troyens au chant II, dans le chant V, dans l'exposé généalogique fait par Glaucos au chant VI, dans son *aristie* au chant XII et enfin dans le chant XVI où il se bat contre l'Achéen Tlépolème (fils d'Héraclès), puis livre son ultime duel contre Patrocle qui le tue. Une partie assez longue du chant est consacrée au traitement de son corps (bataille autour de son cadavre puis son enlèvement par Apollon, puis par Hypnos et Thanatos qui l'emportent jusqu'en Lycie, suivant une idée donnée à Zeus par Héra). La deuxième partie, sous le titre "Entre mythe et histoire", s'attache à confronter les données diverses sur le personnage, son pays, son peuple, son royaume et sa généalogie pour dégager des contradictions révélatrices: en particulier, alors que l'ensemble de la tradition généalogique grecque le connaît comme fils de Zeus et d'Europe (elle-même fille d'Agénor ou de Phénix), la généalogie du chant VI lui donne pour mère Laodamie, fille de Bellérophon. Corrélativement, il n'a dans l'*Iliade* aucune relation avec la Phénicie et la Crète, alors qu'en tant que fils d'Europe il est né en Crète et l'a quittée à la suite d'une dispute avec son frère Minos (selon Hérodote). La troisième partie porte sur l'adaptation homérique du personnage. À ces trois parties s'ajoute un important appendice, "Sarpédon et Memnon" dans lequel est exposée avec une grande précision, sans réductionnisme ni schématisation, la thèse néoanalyste sur la *Memnonide*. Suivant le courant de la Néoanalyse, il aurait existé avant l'*Iliade* une épopée dans laquelle le héros éthiopien Memnon, fils de Tithonos et Eos aurait tué Antiloque qui défendait son père Nestor (*l'Odyssée* fait allusion à cet épisode) puis affronté en duel Achille venu venger Antiloque, et aurait été tué par lui, cet épisode précédant de peu la mort d'Achille lui-même. Le résumé de la Chrestomathie de Proclus mentionne bien ces événements dans l'*Éthiopide*, mais il n'est nullement assuré que ce récit ait préexisté à l'*Iliade*. C. A. montre avec une grande rigueur l'erreur de méthode faite sur ce point par Clark et Coulson, auteurs de la principale étude de la question.

La seconde contribution, la plus courte (près de 50 pages), due à Daniela Leuzzi, porte sur la relation des héros de l'*Iliade* avec la mort, du point de vue des "scènes et séquences narratives", en se concentrant particulièrement sur l'étude de la préparation, dans les chants VIII et XV, par la voix de Zeus, du duel fatal dont Patrocle et Hector seront les protagonistes. Par des anticipations et des attentes frustrées se manifeste la grande cohérence de l'intrigue d'ensemble, montrant le

maître de l'Olympe comme un *alter ego* du poète. Les scènes de duel et celles de mort se présentent dès lors comme une suite de variations à partir d'éléments typiques, avec une gradation vers le *climax* du chant XXII. Les hésitations d'Hector sont particulièrement bien analysées (p. 299-307) et la comparaison entre les dernières paroles respectives de Patrocle (p. 309-314) et d'Hector (p. 314-320) est très bien menée.

Lara Pagani est l'auteur de la troisième contribution, encore consacrée au héros face à la mort, mais cette fois dans une autre perspective, celle du code héroïque. Elle traite la question en trois parties, analysant les normes de ce code dans la première comme l'on pouvait s'y attendre, essentiellement telles qu'elles sont énoncées dans le discours des personnages. Mais la deuxième et la troisième partie sont plus surprenantes, car elles s'attachent tous deux aux comportements déviants par rapport à ce code: atténuations et négations de la norme d'abord, avec les exemples de fuite, puis infractions à la norme par la fuite, par la supplication adressée à l'ennemi et par une conduite passive et l'inertie. Cette opposition entre le code tel qu'il est proclamé dans les discours et la réalité pragmatique des combats dans lesquels les guerriers essaient si souvent d'échapper au destin funeste est ici mise en évidence pour la première fois me semble-t-il, de manière très convaincante, et devrait contribuer à affiner l'image du héros courageux, sans nuance, que le grand public garde en général d'une lecture rapide de l'*Iliade*. Si ces deux parties, par leur concentration sur les conduites de fuite, séduisent par son originalité, il ne faut pas croire pour autant que la première en manque: l'analyse du code dans les différents types de discours est à la fois précise et systématique, avec de nombreux tableaux très clairs au fil du travail.

Pourvu d'une très bonne bibliographie (à laquelle renvoient les références abrégées données dans les notes des trois contributions)¹, d'un index des passages cités, d'un index des noms antiques et d'un dernier index des éléments remarquables, l'ouvrage doit désormais faire partie des références des homéristes, tout en constituant une lecture fort agréable pour les non-spécialistes.

J'ai commencé ce compte rendu en notant que le travail de Chiara Aceti constituait déjà à lui seul une excellente monographie sur Sarpédon, mais il ne faudrait pas croire pour autant que le livre ne soit pas à lire en son ensemble: la perspective du héros est un fil directeur fort pour les trois auteurs, un personnage particulier dans le premier cas, les scènes de mort au fil de la narration pour le second, le code héroïque et ses applications pour le troisième. Dans plusieurs cas, on peut constater que les trois auteurs ont vraiment travaillé ensemble dans une perspective commune: parmi les nombreux fils qui relient les trois parties entre elles, signalons par exemple –mais il y en aurait bien d'autres– les analyses du duel entre Sarpédon et Patrocle et de la mort de celui-ci par C. Aceti. et D. Leuzzi, du grand discours de Sarpédon à Glaucos au chant XII de l'*Iliade* par C. Aceti et L. Pagani, et encore celle de la préparation du duel final entre Hector et Achille par D. Leuzzi liée à celle de la triple course autour de Troie dans laquelle Hector essaie d'échapper au destin par L. Pagani. Il importe donc de lire l'ensemble du livre comme un tout, on ne peut se contenter d'une consultation superficielle d'un chapitre isolé.

¹ Si l'on peut noter quelques manques dans la bibliographie, il me semble qu'il n'y en a aucun qui soit susceptible d'infléchir l'argumentation des trois auteurs.